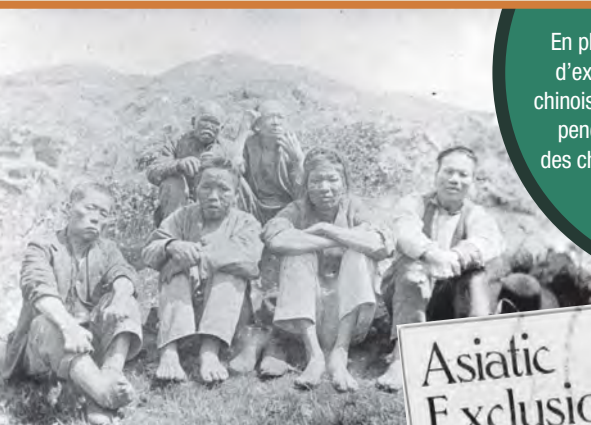


# NON DÉSIRÉS

**Les immigrants chinois se sont accrochés et ont réussi malgré les attitudes racistes et discriminatoires de la part des Canadiens blancs.**



En plus de la taxe d'entrée et de la loi d'exclusion, des Canadiens d'origine chinoise ont subi des traitements injustes pendant des générations. Tu vas lire des choses déplorables dans cet article, mais elles font aussi partie de l'histoire du Canada.

## LES PLUS REJETÉS DES REJETÉS

Dans les années 1890, à Victoria (C.-B.), des victimes de la lèpre – une maladie contagieuse très grave – ont été envoyées à l'île D'Arcy, non loin de là, plutôt qu'à l'hôpital. La municipalité leur fournissait de la nourriture, mais aucune aide médicale, et les laissait mourir dans cet endroit appelé « lazaret ».

**Les Canadiens désignaient souvent les Chinois par le nom raciste de « Chinetoques » ou « chink » en anglais.**



La ligue d'exclusion des Asiatiques (Asiatic Exclusion League) a été fondée en Colombie-Britannique en 1907. Ses membres blâmaient à tort les personnes d'origine chinoise ou japonaise parce qu'ils avaient perdu leur emploi.

La même année, ils ont mené une émeute dans le quartier chinois et le quartier japonais de Vancouver.

En 1910, à Langley (C.-B.), les employés de la Fernridge Lumber Company qui venaient de la Chine, du Japon ou de l'Inde devaient porter une de ces médailles autour de leur cou. Ils devaient la redonner à la fin de la journée pour se faire payer. Les employés blancs n'étaient pas obligés d'en porter.

Dans les années 1930, les boy-scouts chinois de Victoria (C.-B.) ne pouvaient pas devenir scouts du Roi. Ils devaient prouver qu'ils savaient nager pour obtenir cette plus haute distinction du scoutisme, mais les gens d'origine chinoise n'avaient pas le droit d'aller dans la seule piscine de la ville.



Boy-scouts de Victoria (C.-B.), 1930

« Je veux laver des vêtements sales toute la journée pour la moitié du salaire. »

« Quand je serai grand, je veux que les Blancs me traitent comme un paria. »

*Les jeunes n'auraient pas dit ce genre de choses, mais c'était la réalité.*



Membres de la Chinese National Association League, Québec, 1921

**En 1912, en Saskatchewan, la loi interdisait aux hommes d'affaires chinois d'embaucher des femmes blanches. À certains endroits, les femmes et les jeunes filles n'avaient même pas le droit d'entrer dans des commerces appartenant à des Chinois. Dans les cinémas, les spectateurs asiatiques devaient s'asseoir au balcon, séparément des Blancs.**

Pendant les deux guerres mondiales, les jeunes d'origine chinoise qui étaient nés au Canada étaient bien prêts à se battre pour leur pays, même s'ils ne pouvaient pas devenir citoyens canadiens. Leur bravoure a contribué à convaincre le gouvernement que les Canadiens qui avaient des racines chinoises méritaient les mêmes droits que les autres citoyens. Ils ont finalement obtenu le droit de vote en 1947.

## PREMIÈRE GUERRE MONDIALE



Le soldat Wee Hong (Walter) Louie, de Kamloops (C.-B.), a été artilleur pendant la Première Guerre mondiale. Il a ensuite acheté un commerce de radio à Orillia (Ont.), mais la municipalité a refusé de lui accorder un permis d'entreprise. Il a envoyé son uniforme et ses médailles militaires au premier ministre Mackenzie King pour protester. Ses affaires lui ont été renvoyées avec des excuses, et il a obtenu son permis.



Le lieutenant d'aviation Quan J. Louie, de Vancouver, était un des joueurs vedettes de l'équipe de soccer des étudiants chinois. Il faisait partie de la famille qui possède encore maintenant la compagnie London Drugs. Il est mort quand son bombardier s'est écrasé en Allemagne.

## SECONDE GUERRE MONDIALE

Le lieutenant Wilfred Seto, de Vancouver, avait été choisi pour diriger des soldats canadiens qui se battaient en Italie. Un officier plus haut gradé lui a dit que personne ne voudrait recevoir d'ordres d'un « chinetouque » et il l'a renvoyé au Canada.



Le sergent Douglas Jung, de Victoria, avait été rejeté par l'armée canadienne, mais l'armée britannique l'a recruté pour des missions secrètes dangereuses parce qu'il parlait le chinois et qu'il pouvait passer inaperçu parmi les gens d'Asie du Sud-Est. En 1957, il a été élu le premier député d'origine chinoise au Parlement canadien.



Douglas Jung avec le premier ministre John Diefenbaker, Ottawa, 1958



Vivienne Poy a été la première personne d'origine chinoise nommée au Sénat du Canada, où elle a siégé de 1998 à 2012. Son travail a été essentiel à la création du Mois du patrimoine asiatique, célébré chaque année au mois de mai.

Sophia Leung a représenté la circonscription de Vancouver-Kingsway de 1997 à 2004. Elle a été la première femme d'origine chinoise élue députée au Parlement du Canada. Elle était mariée au D<sup>r</sup> So Wah Leung, mentionné à la p. 3.



En 2022, à Vancouver, Ken Sim a été la première personne d'origine chinoise élue à la mairie d'une grande ville canadienne. En 2023, Olivia Chow est devenue le premier maire de Toronto d'origine chinoise.



Simu Liu, né à Harbin, en Chine, est arrivé en Ontario à quatre ans. Il a joué dans la populaire émission comique *Kim's Convenience* et s'est fait connaître à travers le monde dans le film *Shang-Chi et la légende des Dix Anneaux*, tourné en 2021, et dans le film *Barbie* en 2023.



Pendant 38 ans, environ 82 000 immigrants chinois ont payé près de 23 millions de dollars pour la taxe d'entrée discriminatoire. Comme on le voit ci-dessus, le premier ministre Stephen Harper a présenté des excuses au nom du gouvernement en 2006. À cette époque, seulement 20 de ces payeurs de taxe étaient encore en vie pour entendre ces excuses.

Même si nos lois prévoient maintenant l'égalité pour tous, il y a encore des sentiments anti-Chinois dans notre pays. Nous en avons constaté pendant la pandémie de COVID-19, quand des gens d'origine chinoise ont été blâmés et attaqués.

## COMMENT PEUX-TU AIDER À METTRE FIN AU RACISME?